

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU Foyer DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 25 OCTOBRE 1890.

CHASSE-SPLEEN

Les mendiants volent les pauvres.

Dieu paie, mais il ne paie pas tous les samedis.

On ne connaît pas encore de rivière qui ait dormi dans son lit.

Ontario est une province extraordinaire, elle est ronde aux deux bouts.

Il y a des villages si peu peuplés que le boucher ne tue que la moitié d'un mouton à la fois.

J'ai lu quelque part : On diminue la taille des statues en s'en éloignant ; celle des hommes en s'en approchant.

Je vois bien que l'homme perfectionne tout autour de lui ; mais je ne vois pas qu'il se perfectionne lui-même.

"Oui, disait un irlandais devant le juge, je pourrais reconnaître mon cochon entre mille. La marque qu'il a à l'oreille, c'est la queue coupée."

Lorsque la postérité aura fait son choix et son triage, ceux qui n'ont écrit que de l'excellent se trouveront avoir un plus gros bagage que les plus féconds.

Quand un homme prend une demi-heure à trouver le trou de la serrure, à deux heures du matin, vous pourrez être sûrs que c'est la porte qui est grise.

Le nombre des écrivains est déjà innombrable et va et ira toujours croissant, parce que c'est le seul métier, avec l'art de gouverner, qu'on ose faire sans l'avoir appris.

Le bonheur ! c'est cette maison si riante au toit de chaume couvert de mousse et d'iris en fleurs. Il faut rester en face ; si vous entrez dedans vous ne la voyez plus.

"Comme il est des femmes gentilles,
Il est des calambours amers :
Le phare illumine les mers,
Le fard enlumine les filles !"

IL NE SAURAIT LE DIRE

Visiteur (cherchant à être aimable).—Et votre santé, comment est-elle ?

Visité (dyspeptique et grognon).—Comment voulez-vous que je le sache ; il y a cinq ans que je n'en ai plus.

LE CHEF-D'ŒUVRE DE DIEU

Quand il eut tout créé, — cieux clairs, oiseaux siffleurs,
Arbres chantants, soleils rieurs, dolentes ondes, —
Quand, du bout de son doigt, il eut brodé les fleurs,
Et du bout de son pied donné le branle aux mondes,

Dieu fit l'Homme et, voulant lui montrer l'univers,
Prit sa chétive main dans sa main grandiose,
Puis l'emmena, par les champs blonds, par les bois verts,
Comme un grand aïeul doux menant un enfant rose.

Or, l'Homme vit soudain, dans le matin joyeux,
Des roses au calice étincelant de gouttes, —
Oh ! si chères au cœur ! oh ! si chères aux yeux,
Qu'on eût voulu mourir en les embrassant toutes.

"Oh ! comme c'est joli !" dit-il, joignant les mains.
Et, tombant à genoux, comme un enfant qui n'ose,
L'Homme, pour s'embaumer le long des noirs chemins,
Mit ses doigts dans les fleurs et cueillit une rose.

Puis Dieu l'emmena loin, parmi les monts géants,
Et lui montra la neige, à leurs pics fantastiques, —
Si blanche que les yeux se dilataient, béants,
Comme ivre de lumière et de splendeurs mystiques.

"Oh ! comme c'est joli !" dit l'Homme radieux.
Et, voyant s'érouler une grande avalanche,
Pour s'égayer en route et se charmer les yeux,
Il prit sur la montagne un peu de neige blanche.

Et puis, Dieu l'emmenant dans le ciel tout d'un trait,
Lui montra les vols blonds d'étoiles immortelles, —
Si douces ! qu'ici-bas toujours l'âme voudrait
Vertigineusement prendre l'essor vers elles !

"Oh ! comme c'est joli !" dit-il, les bras tendus.
Et, pour illuminer ses nuits aux sombres voiles,
L'Homme, enlevé par Dieu, par grands bonds éperdus,
Escalada le ciel et lui prit deux étoiles.

Or, comme il était las d'avoir tant cheminé,
L'Homme, qui revenait vers la terre morose,
S'endormit dans un pli de l'azur satiné,
Ayant à ses côtés étoiles, neige et rose.

Et le bon Dieu, voulant que l'Homme, à son réveil,
Vit en un seul objet ces choses mirifiques, —
Neige aux pures blancheurs, rose à l'éclat vermeil,
Étoiles aux rayons doux et béatifiques ;—

Voulant qu'il fût heureux, voulant qu'il fût joyeux,
Voulant qu'il n'eût plus rien à désirer au monde,
Qu'il ne regrettât plus les anges et les cieux,
Mais qu'il vécût vibrant dans l'extase profonde,

Il anima cela de son souffle divin,
Et, rêvant un chef-d'œuvre avec cet amalgame,
Fit de la rose un front, de la neige un satin,
Des étoiles deux yeux, et du tout une Femme.

JEAN RAMEAU.

La manière moderne de glaner.



Portrait fidèle de Ruth, fin XVIII^e siècle.

MOTS D'ENFANTS

Jean.—Maman, tu sais, Maria est une pol-tronne.

Maman.—Et pourquoi parles-tu ainsi de ta sœur ?

Jean.—Parce que c'est la vérité ; elle a peur de se salir.

Henri, (5 ans, en admiration devant une visiteuse).—Comme t'es belle, toi ; c'est-y vrai que tu connaissais papa avant qu'il soit marié ?

Mademoiselle V. Nass, (une première flamme à papa).—C'est vrai, et longtemps avant.

Henri.—Alors, pourquoi qu'il a marié maman ? Sais-tu, toi ?

Un petit frère est arrivé à Sam, et on lui a permis de le lui laisser regarder s'il promettait d'être sage. Il a promis, il est entré dans la chambre et est resté pendant quelques minutes en contemplation devant son nouveau parent. Revenu de sa surprise, il lui tint le discours suivant :

"Je ne connais pas encore ton nom ; mais ce que je sais, c'est ce tu es arrivé dans un mauvais temps. J'avais tout préparé pour aller à la pêche aujourd'hui : mes vers, ma perche, mes lignes, lorsqu'il t'a pris fantaisie de venir déranger tout mon programme. J'appelle ça un bien petit moyen. C'est tout ce que j'ai à te dire."

Marguerite, (7 ans).—Maman, je n'aime pas Catherine, et je ne veux pas aller à la fête qu'elle donne pour son jour de naissance. Qu'est-ce que je dois faire ?

Maman.—Écris lui, et envoie lui tes regrets. Et Marguerite envoya la lettre suivante :

"Ma chère Catherine, je suis très fâchée d'apprendre que vous avez une fête pour votre jour de naissance. —Marguerite."

Tommy, (à qui on a dit d'être aimable avec les visiteurs, jusqu'à ce qu'un membre âgé de la famille vienne le relayer).—Pas vrai que vous venez pour voir ma sœur ?

Beauplastron.—Oui, Tommy.

Tommy.—Pas vrai, que vous l'aimez beaucoup fort ?

Beauplastron.—Certainement, beaucoup. Est-ce que tu ne la trouves pas gentille ?

Tommy.—Faut bien, c'est ma sœur, quoiqu'elle cogne pas mal dur quelques fois. Pouvez-vous ouvrir la bouche ? Ouvrez-là ! Maintenant fermez-là, et tenez-la fermée jusqu'à ce que j'aie compté dix. Na, je savais bien que vous pouviez faire ça. C'est pas difficile.

Beauplastron, (riant).—Mais, Tommy, personne n'a dit que je ne pouvais pas le faire.

Tommy.—Et ma sœur, c'est donc personne ?

Beauplastron, (ne riant plus).—Ah ! elle a dit cela ! Quand ? Pourquoi ?

Tommy.—Hier, elle a dit à papa que vous n'aviez pas assez de bon sens pour tenir votre bouche fermée ; moi, je vous connais et j'ai parié deux pommes que vous pouviez la tenir ; et vous l'avez tenue, pas vrai ? Vous allez dire à ma sœur de me donner mes pommes, hein ?

Tommy n'a jamais eu ses pommes ; aussi il en a toujours voulu à Beauplastron d'être parti sans avoir dit à sa sœur qu'il avait pu tenir sa bouche fermée.

C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE VRAI

Premier citoyen, (en colère).—Dites-donc, vous, là-bas vous emportez mon parapluie.

Deuxième citoyen, (placidement).—Je vous demande pardon, monsieur ! je croyais que c'était celui de quelqu'autre !

UN HOMME D'AFFAIRES

Madame Richard (au lit).—Jacques, entends-tu ; je suis sûre que c'est un voleur, il va enlever le service d'argenterie que nous a donné maman.

Monsieur Richard.—Ne te fais pas de bile, ma chère, je ne crois pas qu'il le prenne ; il doit connaître son affaire.